

Théâtre et représentation : le rôle des objets

Texte 1 :

La scène se déroule dans une pièce de la maison de Claudio.

CLAUDIO (1). - Je vous ménage un châtiment exemplaire, si vous allez contre ma volonté.

MARIANNE (2). - Trouvez bon que j'aïlle d'après la mienne, et ménagez-moi ce qui vous plaît. Je m'en soucie comme de cela.

5 CLAUDIO. - Marianne, brisons cet entretien. Ou vous sentirez l'inconvenance de s'arrêter sous une tonnelle (3), ou vous me réduirez à une violence qui répugne à mon habit. (*Il sort.*)

MARIANNE, *seule*. - Holà ! quelqu'un. (*Un domestique entre.*) Voyez-vous là-bas, dans cette rue, ce jeune homme assis devant une table, sous cette tonnelle ? Allez
10 lui dire que j'ai à lui parler, et qu'il prenne la peine d'entrer dans ce jardin. (*Le domestique sort.*) Voilà qui est nouveau ! Pour qui me prend-on ? Quel mal y a-t-il donc ? Comment suis-je donc faite aujourd'hui ? Voilà une robe affreuse. Qu'est-ce que cela signifie ? "Vous me réduirez à la violence !" Quelle violence ? Je voudrais que ma mère fût là. Ah bah ! Elle est de son avis dès qu'il dit un mot. J'ai une envie
15 de battre quelqu'un ! (*Elle renverse les chaises.*) Je suis bien sotté en vérité ! Voilà Octave qui vient. - Je voudrais qu'il le rencontrât. - Ah ! c'est donc là le commencement ! On me l'avait prédit. - Je le savais. - Je m'y attendais !

1. Juge de Naples. Il défend à sa femme Marianne de revoir Octave.

2. Elle vient de parler à son cousin Octave, qui lui a demandé en vain d'accepter les avances de son ami Cœlio.

3. Petite construction circulaire à sommet arrondi, faite de lattes en treillis soutenues par des cerceaux, sur laquelle on fait grimper des plantes et qui sert d'abri.

Musset, *Les Caprices de Marianne*, acte II, scène 3, pièce publiée en 1833 et créée (c'est-à-dire représentée pour la première fois) en 1851.

Texte 2 :

LA BONNE, *entrant* : Madame, c'est Madame de Perleminouze.

MADAME : Ah ! Quelle grappe ! Faites-la vite grossir !

5 *La Bonne sort. Madame, en attendant la visiteuse, se met au piano et joue. Il en sort un tout petit air de boîte à musique. Retour de la Bonne, suivie de Madame de Perleminouze.*

LA BONNE, *annonçant* : Madame la comtesse de Perleminouze !

MADAME, *fermant le piano et allant au-devant de son amie* : Chère, très chère peluche ! Depuis combien de trous, depuis combien de galets n'avais-je pas eu le mitron de vous sucrer !

10 MADAME DE PERLEMINOUZE, *très affectée* : Hélas ! Chère ! j'étais moi-même très, très vitreuse ! Mes trois plus jeunes tourteaux ont eu la citronnade, l'un après l'autre. Pendant tout le début du corsaire, je n'ai fait que nicher des moulins, courir chez le ludion ou chez le tabouret, j'ai passé des puits à surveiller leur carbure, à leur donner des pincés et des moussons. Bref, je n'ai pas eu une minette à moi.

15 MADAME : Pauvre chère ! Et moi qui ne me grattais de rien !

Jean Tardieu, *Un mot pour un autre*, 1951.

Musset, *Les Caprices de Marianne*, II, 3, 1833.

Jean Tardieu, *Un mot pour un autre*, 1951.

Étudiez le rôle des objets dans les deux extraits qui vous sont proposés.

Les objets :

1. Un signe d'appartenance sociale :

Tardieu : Le piano + la bonne + Madame la Comtesse :

→ Milieu privilégié. Décor indispensable pour servir les intentions de l'auteur : discussion superficielle, femmes oisives égoïstes, soucieuses de mondanités : le monde du vaudeville, de la comédie de boulevard.

Musset : Les chaises - dans la maison d'un juge - doivent être du mobilier de qualité.

2. Un moyen de manifester un trait de caractère :

Situation de Marianne : une femme mariée à un personnage qui a tout d'un barbon !

Elle ne peut lui tenir tête directement, mais elle a un tempérament rebelle, elle tient à sa liberté. → Signe de révolte et de colère.

Dévoilement psychologique, qui va influencer l'action ; le spectateur se demande comme un tel personnage va agir.

Tardieu : Mise en scène de "Madame", la maîtresse de maison : **Mise en abyme** → Moyen de jouer la supériorité intellectuelle (Elle veut faire croire à sa visiteuse qu'elle l'a surprise dans une occupation habituelle - jouer du piano. C'est une façon de dire : "je suis une artiste" !) → satire sociale et morale d'une "grande dame" prétentieuse.

3. Le symbole d'une vérité cachée :

La violence de Marianne montre ce qu'elle souhaite vraiment.

Elle renverse les chaises... Symbole : les chaises représentent ce dont Marianne ne veut plus : le mari, le ménage, la vie rangée, ordonnée, la situation "assise"... La succession des phrases qu'elle prononce est d'ailleurs incohérente, ce qui manifeste aussi son trouble profond ; le personnage est plongé dans le désordre – un nouvel équilibre peut-il être instauré ?

Tardieu : un piano... d'où sort un air de boîte à musique.

Parallélisme : des femmes respectables en apparence, qui tiennent salon (le piano est un instrument de musique "noble")... et dont la conversation est si superficielle que l'on peut en changer les mots, sans en gêner la compréhension (une ritournelle de boîte à musique). Et en plus, égoïsme, médiocrité. Apparence ≠ réalité.

La question sur le corpus

Le paragraphe

Musset, *Les Caprices de Marianne*, II, 3, 1833.

Jean Tardieu, *Un mot pour un autre*, 1951.

Étudiez le rôle des objets dans les deux extraits qui vous sont proposés.

Il importe enfin de montrer que les objets sont utilisés, par Musset comme par Tardieu, dans une mise en scène qui leur confère une signification symbolique. On peut soutenir que la scène extraite des *Caprices de Marianne* révèle aux spectateurs le souhait profond du personnage principal, puisque les chaises renversées brutalement sont parfaitement aptes à représenter ce dont Marianne ne veut plus : son mariage, son ménage, sa vie rangée, ordonnée et sa situation sociale bien "assise", acquise au prix de sa liberté. Tardieu, quant à lui, nous invite à réfléchir sur le langage, et le "tout petit air de boîte à musique" qui s'échappe du piano instaure une rupture entre l'apparence très respectable de l'instrument et les notes ridicules qu'il produit. Au lieu d'un *nocturne* de *Chopin*, le spectateur est gratifié des notes grêles et grotesques d'un jouet mécanique. Le symbole est plus malaisé à décoder que chez Musset, mais le divorce entre une apparence imposante et des sons ridicules mime parfaitement le décalage entre l'allure imposante des personnages, que l'on peut déduire aisément du titre de comtesse, et la nature de leurs propos, superficiels et même choquants : ces femmes n'ont d'autre but que les conversations mondaines, et ne se soucient guère de leurs enfants malades. Le ton même qu'elles emploient doit être maniéré, étudié, faussement raffiné : tout cela renvoie au "tout petit air" d'une boîte à musique.



La question sur le corpus

Le paragraphe

Musset, *Les Caprices de Marianne*, II, 3, 1833.

Jean Tardieu, *Un mot pour un autre*, 1951.

Étudiez le rôle des objets dans les deux extraits qui vous sont proposés.

Il importe enfin de montrer que les objets sont utilisés, par Musset comme par Tardieu, dans une mise en scène qui leur confère une signification symbolique. On peut soutenir que la scène extraite des *Caprices de Marianne* révèle aux spectateurs le souhait profond du personnage principal, puisque les chaises renversées brutalement sont parfaitement aptes à représenter ce dont Marianne ne veut plus : son mariage, son ménage, sa vie rangée, ordonnée et sa situation sociale bien "assise", acquise au prix de sa liberté. Tardieu, quant à lui, nous invite à réfléchir sur le langage, et le "tout petit air de boîte à musique" qui s'échappe du piano instaure une rupture entre l'apparence très respectable de l'instrument et les notes ridicules qu'il produit. Au lieu d'un *nocturne* de *Chopin*, le spectateur est gratifié des notes grêles et grotesques d'un jouet mécanique. Le symbole est plus malaisé à décoder que chez Musset, mais le divorce entre une apparence imposante et des sons ridicules mime parfaitement le décalage entre l'allure imposante des personnages, que l'on peut déduire aisément du titre de comtesse, et la nature de leurs propos, superficiels et même choquants : ces femmes n'ont d'autre but que les conversations mondaines, et ne se soucient guère de leurs enfants malades. Le ton même qu'elles emploient doit être maniéré, étudié, faussement raffiné : tout cela renvoie au "tout petit air" d'une boîte à musique.